

ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

POS

Question écrite n° 45446

Texte de la question

M. Pierre Ducout attire l'attention de M. le ministre de l'equipement, du logement, des transports et du tourisme sur les controles de legalite effectues par les DDE pour le compte du prefet, sur les actes d'urbanisme des communes. Ces controles sont de plus en plus restrictifs avec des avis negatifs en particulier pour du POS par rapport a des SDAU, POS qui ne doivent en droit qu'etre compatibles avec les SDAU. La notion de compatibilite pouvant etre sujette a des interpretations, restrictives de la part des tribunaux, les DDE font par avance une lecture des plus restrictives pour eviter d'etre mises en porte-a-faux par les tribunaux et jugent ainsi en conformite des plans du SDAU (qui ne sont que des schemas) ce qui est a la limite illegal. Ces positions peuvent bloquer ainsi dans certaines communes des implantations economiques, dissuadees par ces avis negatifs et representent des prejudices graves pour ces communes. En consequence, il lui demande dans quelle condition et a quel niveau peut etre realisee une concertation entre la collectivite et la tutelle, dans quelle mesure la commission departementale de conciliation urbanisme peut donner un avis et quels peuvent etre les recours en urgence des collectivites par rapport a ces avis de la tutelle, reputes errones.

Texte de la réponse

Le prefet exerce le controle de la legalite des actes des communes en application de l'article 72 de la Constitution et de l'article L. 2131-6 du code general des collectivites territoriales. L'attention des prefets sur cette prerogative a ete rappelee par une circulaire du ministre de l'interieur du 29 juillet 1993. Dans le domaine de l'urbanisme en particulier, un rapport adopte par le Conseil d'Etat en janvier 1992, « L'urbanisme, pour un droit plus efficace », a souligne les insuffisances du controle de la legalite. Le developpement du contentieux des actes edictes dans ce domaine a egalement montre la necessite d'apporter une attention plus grande au respect des textes en vigueur. Il convient de rappeler que, dans cette matiere, les services deconcentres de l'Etat sont associes a l'elaboration des documents d'urbanisme et ont avant tout un role important de conseil aupres des communes. Ainsi, un nombre important de difficultes peut etre prevenu. S'agissant plus particulierement des plans d'occupation des sols, l'article L. 111-1-1 du code de l'urbanisme precise qu'ils doivent etre compatibles avec les schemas directeurs. Ce rapport de comptabilite a ete precise par un avis du Conseil d'Etat du 5 mars 1991. Conformement aux dispositions de l'article L. 122-1 du code de l'urbanisme, le schema directeur fixe les orientations fondamentales de l'amenagement et determine la destination generale des sols. Ce document d'urbanisme ne doit donc pas entrer dans un degre de detail tel qu'il empieterait sur les attributions de l'autorite competence pour elaborer le plan d'occupation des sols. Le plan d'occupation des sols ne doit pas compromettre la realisation des objectifs et options retenus par le schema directeur. Le plan d'occupation des sols ne saurait entretenir avec le schema directeur un rapport de conformite. Un tel rapport supposerait que le schema directeur indique avec precision le lieu et les caracterisques de l'operation a realiser, ce qui depasserait le cadre fixe par le legislateur pour ce document d'urbanisme. L'examen, par les services du rapport de compatibilite fait parfois apparaître des difficultes s'agissant de schemas directeurs anciens qui n'ont pas ete adaptes aux changements intervenus dans les circonstances de fait ou aux orientations politiques en matiere d'amenagement. Dans une telle hypothese, il appartient aux collectivites concernees, en liaison avec les services de l'Etat, d'engager les procedures reglementaires de revision pour mettre fin aux difficultes rencontrees. Cette demarche eviterait les risques d'annulation d'une part d'un plan d'occupation des sols qui serait incompatible avec le schema directeur, et d'autre part, des autorisations individuelles delivrees grace aux dispositions de ce plan d'occupation des sols. Enfin, en ce qui concerne la commission departementale de conciliation en matiere d'urbanisme instituee par l'article L. 121-9 du code de l'urbanisme, il convient de rappeler que ses attributions consistent a rapprocher, en cas de difficultes, les avis des personnes publiques associees a l'elaboration des documents d'urbanisme. Un elargissement des missions de cette commission supposerait une modification legislative.

Données clés

Auteur : M. Ducout Pierre Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 45446

Rubrique: Urbanisme

Ministère interrogé : équipement, logement, transports et tourisme **Ministère attributaire :** équipement, logement, transports et tourisme

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 25 novembre 1996, page 6093 **Réponse publiée le :** 17 mars 1997, page 1405